

## HAUTE - GARONNE

## TOULOUSE

**Édifice-Intitulé** : Église des Dominicains.

**Adresse exacte** : Impasse Lacordaire - 31078 Toulouse.

**Tél.** 05.62.17.31.31

**Désignation de l'orgue** : Grand-Orgue.

**Emplacement dans l'édifice** : Fond de l'église, au-dessus du chœur des religieux.

**Position** : Sur tribune.



**Propriétaire** : Ordre des Dominicains

**Personne ayant la clef** : Organistes et P. Prieur.

**Organiste (s) Titulaire (s)** : Gilles Desrochers - Tel. 05 62.17.13.47.

**Entretien** : Jean-Pierre Conan

**Protection monuments historiques** : néant

## **I – HISTORIQUE :**

Le Couvent des Dominicains de Toulouse-Rangueil fut construit dans les années 1950 pour accueillir leur nouveau centre de formation à la suite de leur départ du Couvent de Saint-Maximin (Var). Studium pour les jeunes frères de l'Ordre, ce couvent est aussi le noyau d'une importante communauté chrétienne. Quittant le lieu prestigieux du couvent de Saint-Maximin, c'est dès le départ que les Dominicains prévoient la construction d'un orgue dans leur nouvelle église conventuelle de Toulouse. Comment en aurait-il pu être autrement, après avoir vécu durant de nombreuses décennies auprès de l'orgue de la Basilique de Saint-Maximin, construit en 1772 et chef-d'œuvre incontesté du frère Isnard ? C'est très normalement à l'artisan de la splendide résurrection de ce monumental instrument, le facteur d'orgues Pierre Chéron, que le frère Arbus fait, avec Pierre-Paul Lacas, appel pour élaborer un projet de construction pour Toulouse. Projet délicat s'il en est, car il devait répondre à plusieurs critères d'ordre esthétique, fonctionnel et architectural :

- Du point de vue esthétique les années 1960 marquent l'apogée du courant dit « néo-classique ». A ce sujet Pierre Chéron écrit : « Cette formule a donné lieu à la qualification d'orgue à tout jouer. Bien sûr il est aisé aujourd'hui de se rendre compte combien il était illusoire de prétendre réunir, dans le même buffet des esthétiques tellement différentes dans leurs expressions, et quasi opposées dans les moyens. Néanmoins ce type d'orgue, comme tout dans un siècle, témoigne d'une époque et il a eu le mérite de nous conduire à la conception actuelle, certes beaucoup plus rationnelle ».

En effet dès la mise en chantier du projet initial, le frère Arbus tenait à ce que soit restitué dans l'orgue de Toulouse l'esprit de l'instrument Isnard de la basilique de Saint-Maximin. Pierre-Paul Lacas défendait le choix d'une esthétique s'inspirant des orgues nordiques.

- Du point de vue fonctionnel , l'orgue prévu à cette époque devait avant tout être un orgue de chœur, destiné principalement aux frères. De cette volonté provient la grande dimension de la tribune (on devait pouvoir y loger sans problème une chorale) et sa situation au-dessus des stalles.

- Du point de vue architectural : l'architecte qui présidait au projet de construction de l'église conventuelle, désirait que l'orgue fut le seul décor du fond du chœur. Cela imposa de lui donner le plus de largeur possible, celle-ci étant limitée par la mise en place d'une transmission purement mécanique pour les notes. La transmission électrique fut adoptée pour le tirage des jeux. C'est donc dans le cadre de ces trois critères que Pierre Chéron va devoir élaborer sa propre conception. Il présente plusieurs projets et enfin on arrive à une décision portant sur un instrument de 51 jeux répartis sur trois claviers et pédalier.

Dès 1960, le buffet et la structure interne de l'instrument sont installés. Des difficultés d'ordre extérieur intervenant les travaux sont interrompus alors que près de la moitié de la tuyauterie est sur place.

Vers les années 1970, le couvent des Dominicains de Toulouse est le lieu d'un important renouveau liturgique autour de la musique du frère André Gouzes. Très vite, celui-ci, appuyé par d'autres frères voudra mettre en route l'achèvement de l'instrument afin de lui donner son plein rôle de soliste.

Malgré de nombreuses sollicitations et suggestions de la part de facteurs d'orgues et d'amateurs, le couvent, à la suite du frère André Gouzes, décide de confier l'achèvement de l'instrument à Pierre Chéron et à la Manufacture Française de Grandes Orgues animée par le facteur Yves Sévère. En accord avec Xavier Darasse, alors conseiller du couvent, les facteurs d'orgues décident de s'en tenir à la conception première de l'instrument afin de lui faire tenir son rôle de témoin historique de la facture d'orgue au XX<sup>e</sup> siècle. Yves Sévère décide cependant d'apporter à cet orgue la dynamique de son alimentation en vent et la souplesse d'une mécanique très fiable, que lui et ses compagnons ont mis au point durant de nombreuses années. Les travaux reprennent en 1974 et se terminent en 1977 ; l'orgue est inauguré par Louis Thiry et l'organiste titulaire Gilles Desrochers le 20 février 1977. L'orgue comprend alors 51 jeux répartis sur trois claviers et pédalier. Ils sont alimentés par une soufflerie à basse pression (35 mm à 50 mm), sans soufflet, avec régulation propre à chaque sommier. L'alimentation en vent et la mécanique de cet instrument sont quelques unes des caractéristiques qui font de cet orgue un témoin rare de la facture d'orgues de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Il reste ce témoin privilégié de la recherche qui a animé un certain nombre de pionniers au sortir d'une période peu faste de la vie de l'orgue en France dans la période 1920-1950.

Les 15 mois de travaux effectués entre février 2000 et mai 2001 ont eu pour but de moderniser l'orgue par la pose d'un combinateur (installé par Joël Pétrique qui comprend 61 espaces de 20 séries de 10 combinaisons, 2 crescendos et 1 tutti programmables, et un séquentiel + 1 et – 1), la mise en place d'une boîte d'expression et l'adjonction d'un basson-hautbois 8, d'une trompette 8 et d'un ondulant 8

sur le récit. La quinte 5 1/3 à la pédale a été modifiée en quinte 10 2/3. Monsieur Thierry Semenoux, expert-organier auprès de la DMDTS et auteur du rapport de réception des travaux de l'orgue des Dominicains établi le 2 juin 2001 écrit ceci : « Les ajouts et adjonctions ont été voulus par le titulaire, M. Gilles Desrochers, le propriétaire, l'association Veritas, au nom du Couvent des Dominicains, le Maître d'ouvrage délégué, l'Association Lacordaire. On pouvait craindre que ces interventions dénaturent la personnalité de l'orgue. Grâce à la vigilance apportée, et surtout à la façon de travailler et au talent du facteur d'orgues Jean-Pierre Conan, l'orgue des Dominicains, loin de perdre son « image sonore » a franchi une étape que ses créateurs ne pourrait renier. Signalons à cet égard, que M. Conan n'a pas craint d'entendre les remarques et propositions qu'a pu lui faire, durant la durée des travaux le facteur d'orgues Yves Sévère. L'orgue des Dominicains peut être désormais considéré comme « achevé », au sens du programme de travail de réhabilitation, et au sens de sa très claire identité esthétique. Il est et reste une illustration de ce que l'esthétique néo-classique a pu donner de mieux dans notre pays. »

## **II – DESCRIPTION DU BUFFET**

Le buffet est constitué de 5 blocs où chaque clavier dispose de son enceinte propre. Nous avons une sorte de grand éventail. Le positif à l'endroit de la balustrade, échancré dans le centre, la pédale de chaque côté avec ses tuyaux d'aluminium de grande dimension formant façade, le Grand-Orgue en flûte de pan et le récit en haut et en arrière sous forme de flûte de pan également. Le buffet rappelle un peu les ailes d'un grand oiseau. Les panneaux sont très simples, en bois mouluré. Chaque clavier a le plafond qui suit la ligne des tuyaux. Grand-Orgue et Récit sont disposés chromatiquement, la Pédale est disposée diatoniquement.

## **III – DESCRIPTION DE L'INSTRUMENT**

a) **Etat actuel** : En assez bon état de marche.

b) **Acoustique** : Génèreuse

c) **Composition actuelle** :

| 1 <sup>er</sup> Clavier<br><b>Positif de dos</b><br>56 notes<br>12 jeux                                                                                                                                                        | 2 <sup>e</sup> Clavier<br><b>Grand orgue</b><br>56 notes<br>17 jeux                                                                                                                                                                                                    | 3 <sup>e</sup> Clavier<br><b>Récit expr.</b><br>56 notes<br>13 jeux                                                                                                                                                                | A l'allemande<br><b>Pédale</b><br>30 notes<br>12 jeux                                                                                                                | Effets auxiliaires                                                        |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|---------------------------------------------------------------------------|
| Gemshorn 8<br>Bourdon 8<br>Prestant 4<br>Doublette 2<br>Larigot 1 1/3<br>Nasard 2 2/3<br>Tierce 1 3/5<br>Fourniture III<br>Cymbale III<br>Cromorne 8<br><i>Chamades</i> :<br>Trompette 8<br>Clairon 4<br><br><i>Tremblant.</i> | Bourdon 16<br>Montre 8<br>Bourdon 8<br>Prestant 4<br>Flûte à cheminée 4<br>Tierce 3 1/5<br>Nasard 2 2/3<br>Doublette 2<br>Quarte 2<br>Tierce 1 3/5<br>Fourniture IV<br>Cymbale III<br>Cymbale-Tierce III<br>Cornet V<br>Trompette 8<br>Clairon 4<br>Trompette Dessus 8 | Flûte Conique 8<br>Ondulant 8<br>Flûte à fuseau 4<br>Gemshorn 2<br>Sifflet 1<br>Cymbale II<br>Cornet V<br>Basson-Hautbois 8<br>Trompette 8<br><i>Chamades</i> :<br>Ranquette 16<br>Régale 8<br>Chalumeau 4<br><br><i>Tremblant</i> | Principal 16<br>Soubasse 16<br>Quinte 10 2/3<br>Flûte 8<br>Flûte 4<br>Flûte 2<br>Mixture IV<br>Douçaine 32<br>Bombarde 16<br>Trompette 8<br>Clairon 4<br>Chalumeau 2 | Orage<br>Tir GO<br>Tir Pos<br>Tir R<br>Pos / GO<br>R / GO<br>Expression R |

d) **Tuyauterie** : La tuyauterie est en spotted riche. Les tuyaux sont coupés au ton. Les jeux qui n'avaient pas été construits en 1960 ont été fabriqués dans les ateliers d'Yves Sévère. L'harmonisation du tout a été entièrement réalisée sur place et directement sur sommier, renouant ainsi avec la tradition ancienne. Au sujet de cette harmonisation Pierre Chéron écrit : « L'harmonisation est restée fidèle à l'objectif premier, elle donne la prépondérance aux

transitoires d'attaque, et tire le maximum de la tuyauterie par l'application du plein-vent ». L'orgue a 54 jeux - 3 701 tuyaux.

- e) **Accouplements** : Pos/GO ; R/GO
- f) **Tirasses** : GO, Pos, Rec.
- g) **Combinaisons** : combinateur électronique Joël Pétrique comprenant 61 espaces de 20 séries de 10 combinaisons, 2 crescendos, 1 plenum et 1 tutti programmable
- h) **Expression** : Récit par bascule
- i) **Trémolo-Tremblant** : Tremblant R et Positif.
- j) **Divers** : Cerscendo par bascule. Séquenceur
- k) **Console** : En fenêtre dans soubassement du Grand Orgue. Les boutons de registres se trouvent sur les montants de part et d'autre des claviers.



#### Combinateur électronique \*

*Commandes manuelles au-dessus du clavier de Récit, en fronton, de gauche à droite*

GO/Péd R/Péd, Pos/GO, R/GO ; Plenum. Tutti, Cresc ; Afficheur combinateur ; - 1, Série, Fonct, + 1, Annul, Valid [lecteur de carte à puce à cristaux liquides]

#### *Tirants de registres côté gauche*

Sifflet 1, Gemshorn 2, Flûte à fuseau 4, Flûte conique  
Cymbale II

**Tremblant, Ondulant 8**

#### *Tirants de registres côté droit*

Cornet V (sol<sup>2</sup>), Sesquialtera II, Ranquette 16, Régale 8  
**Trompette 8, Basson Hautbois 8** Chalumeau 4

#### 3° clavier : **Récit expressif**

#### 2° clavier: **Grand Orgue**

Doublette 2, Prestant I, Montre 8, Bourdon 16  
Trompette 8 (D), Cymbale Tierce III, Cymbale III, Fourniture IV ; Grosse Tierce 3 1/5, Nasard 2 2/3, Tierce 1 3/5, Trompette 8  
Clairon 4

(Boutons de combinaisons)

[Ajusteur] 1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 [Annulateur]

#### 1° clavier : **Positif de dos**

Larigot 1 1/3, Doublette 2, Prestant 4, Gemshorn 8  
Cymbale III, Fourniture III, **Tremblant** Bourdon 8, Nasard 2 2/3, Tierce 1 3/5, Trompette 8  
Cromorne 8, Clairon 4

#### **Pédale**

Flûte 4, Principal 8, Soubasse 16, Montre 16  
Fourniture IV, **Quinte 10 2/3** Douçaine 32, Bombarde 16, Trompette 8, Clairon 4  
Flûte 2, Chalumeau 2

#### *Commandes par pistons de gauche à droite accessibles au pied*

Appel Cresc., Tir.GO, Tir.Pos, Tir.R -1 [Pédale d'expression] [Pédale de Cresc] +1 Pos/GO, R/GO

N.B. Les noms en caractères gras représentent un apport nouveau à l'instrument

*Dièse-info / Joël Pétrique* : 61 espaces de 20 séries de 10 combinaisons

2 crescendos, 1 plenum et 1 tutti programmables

1 séquentiel +1 et -1.

- l) **Traction des claviers** : Mécanique. La console est la mécanique attenante sont neuves et ont été construites par Yves Sévère. Les transmissions (claviers, vergettes, pilotes) sont en bois, les abrégés en métal. Les quatre mécaniques (grand orgue, positif, récit, pédale) forment un ensemble et sont toutes compensées, ce qui permet d'avoir une fiabilité maximum (quelle que soit la

variation du degré d'hygrométrie), liée à une souplesse remarquable. Les accouplements entièrement mécaniques, n'entraînent aucun durcissement du toucher. Cette très grande souplesse liée à une stabilité absolue de l'ensemble permet à l'interprète de faire sentir la moindre de ses impulsions au niveau de l'articulation et du toucher.

**m) Traction des jeux :** Électrique (système anglais).

**n) Sommiers :** A gravures et registres coulissants.

**o) Soufflerie :** Dès le départ du projet, le choix avait été fait d'utiliser des pressions de vent assez basses ; elles sont de 35 mm au Positif ; 40 mm au Grand-Orgue ; 45 mm au Récit ; 50 mm à la Pédale. Le choix de cette basse pression nécessite une alimentation parfaite, car on sait que plus la pression de vent est basse, plus les secousses sont audibles. Yves Sévère installe une régulation propre à chaque sommier. Le premier but de cette régulation est de donner tout le vent nécessaire aux tuyaux mais plus encore de suivre le dynamisme de celui qui joue. C'est-à-dire qu'il faut fournir de l'énergie à la consommation. L'alimentation en vent et la mécanique de cet instrument, sont quelques-unes des caractéristiques qui font de cet instrument un témoin rare de la facture de notre époque.



#### **IV – DOCUMENTATION**

**a) Discographie :** Un disque de Gilles Desrochers doit sortir prochainement.

**b) Relevés :** Relevés : Gilles Desrochers et Thierry Sémenoux. Photos : JB Dupont

#### **V – RENSEIGNEMENTS DIVERS**

L'orgue est utilisé pour des Concerts d'orgue ; une animation a lieu autour de l'instrument grâce à l'Association Musica Ranguel qui donne des concerts ; enfin il fait partie des instruments utilisés au cours du Festival Toulouse les Orgues.

**a) Commentaires de Pierre Chéron :**

Comme on le voit à la lecture de sa composition cet orgue s'inspire de plusieurs courants de facture d'orgues. A ce sujet Pierre Chéron écrit : « Dans ce mélange les proportions sont variables pour chacun des éléments. C'est d'abord avant tout, ici, l'instrument royal de Saint-Maximin qui a eu la charge de représenter l'orgue classique français. A ce titre on trouve cinq cornets, une trompette, un clairon et un dessus de trompette. Les claviers chromatiques du récit et du grand-orgue sont également une idée d'Isnard à Saint-Maximin. Les anches en chamade du Positif nous rappellent aussi le facteur d'orgues dominicain, mais leur extension les rattache à l'orgue espagnol.

Le cromorne du positif tente de nous donner une réplique de celui, fameux, de la basilique provençale. Pour en terminer avec les influences du Sud, disons que certains jeux de principaux de huit et quatre pieds sont aptes à nous faire entendre Frescobaldi. Mais en fait c'est la musique allemande qui est la plus favorisée. Des trois jeux d'anches du Récit, disposés en chamade deux sont les représentantes fidèles de la facture allemande : la ranquette 16 et le chalumeau de 4. Le troisième, au centre, est une copie d'un jeu espagnol typique installé au XVII<sup>e</sup> siècle, la régale de 8. La cymbale-tierce du grand-orgue et la sesquialtera du récit sont des jeux de l'école du Nord, servant à donner la couleur typique aux pleins-jeux de ces deux claviers. Enfin la pédale est très complète et représente aussi l'orgue allemand du Nord. Les cinq jeux d'anches, 32, 16, 8, 4 et 2 sont dimensionnés pour permettre les registrations des maîtres hollandais et allemands ».

## b ) Composition des Mixtures :

### Grand-orgue :

|                     |           |           |           |           |
|---------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Fourniture IV rangs | <b>C1</b> | <b>E2</b> | <b>G3</b> | <b>G4</b> |
|                     | 2 2/3     | 4         | 4         | 5 1/3     |
|                     | 2         | 2 2/3     | 4         | 4         |
|                     | 1 1/3     | 2         | 2 2/3     | 2 2/3     |
|                     | 1         | 1 1/3     | 2         | 2         |

|                   |           |           |           |           |
|-------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Cymbale III rangs | <b>C1</b> | <b>C2</b> | <b>G3</b> | <b>G4</b> |
|                   | 1         | 1 1/3     | 2         | 2 2/3     |
|                   | 2 /3      | 1         | 1 1/3     | 2         |
|                   | 1/2       | 2/3       | 1         | 1 1/3     |

|                           |           |            |           |
|---------------------------|-----------|------------|-----------|
| Cymbale-Tierce II-III rgs | <b>C1</b> | <b>G#2</b> | <b>D3</b> |
|                           | 1         | 2          | 4         |
|                           | 3/5       | 1 3/5      | 2         |
|                           |           |            | 1 3/5     |

### Positif :

|                      |           |           |           |           |
|----------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Fourniture III rangs | <b>C1</b> | <b>F2</b> | <b>F3</b> | <b>F4</b> |
|                      | 1 1/3     | 2         | 2 2/3     | 4         |
|                      | 1         | 1 1/3     | 2         | 2 2/3     |
|                      | 2/3       | 1         | 1 1/3     | 2         |

|                   |           |           |           |           |           |           |           |
|-------------------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|-----------|
| Cymbale III rangs | <b>C1</b> | <b>C2</b> | <b>F2</b> | <b>C3</b> | <b>F3</b> | <b>C4</b> | <b>F4</b> |
|                   | 1/2       | 2/3       | 1         | 1 1/3     | 2         | 2 2/3     | 4         |
|                   | 1/3       | 1/2       | 2/3       | 1         | 1 1/3     | 2         | 2 2/3     |
|                   | 1/4       | 1/3       | 1/2       | 2/3       | 1         | 1 1/3     | 2         |

### Récit :

|                  |           |           |           |
|------------------|-----------|-----------|-----------|
| Cymbale II rangs | <b>C1</b> | <b>F2</b> | <b>G3</b> |
|                  | 1 1/3     | 2         | 4         |
|                  | 1         | 1 1/3     | 1 1/3     |

### Pédale

|                     |                                |
|---------------------|--------------------------------|
| Fourniture IV rangs | <b>C1</b> : 2 2/3, 2, 1 1/3, 1 |
|---------------------|--------------------------------|